



au menu

- Des crédits potentiels pour l'agriculture américaine?
- De bons résultats dans la transformation alimentaire
- Quel avenir pour l'agriculture mondiale?
- Activité prochaine : Les Perspectives 2010

Des crédits potentiels pour l'agriculture américaine?

L'administration américaine envisage l'option d'un système appelé « Cap and trade » pour lutter contre les changements climatiques. D'une part, ce système permettrait de limiter par la délivrance de permis les émissions de gaz à effet de serre (GES) provenant des activités industrielles. D'autre part, certains progrès sur le plan climatique et environnemental pourraient faire l'objet de crédits compensatoires soutenus par les industriels désirant acheter des permis supplémentaires d'émissions de GES. Ainsi, des pratiques ou des techniques agricoles, telles que le semis direct, l'emploi d'engrais contenant de l'azote à libération contrôlée, la gestion améliorée des fumiers ou la plantation d'arbres, constituent des éléments potentiels.

L'United States Environmental Protection Agency et l'Energy Information Agency indiquent que la valeur au marché de 2015 des droits pour l'émission d'une tonne de dioxyde de carbone pourrait s'établir, selon les hypothèses, dans une large fourchette de 13 à 60 dollars. À 13 dollars, un fermier des États du *Corn Belt* américain recevrait environ 20 dollars l'hectare pour adopter le semis direct en permanence, en remplacement d'un labour traditionnel. Pour ce fermier, le revenu net supplémentaire serait sans doute moindre parce que les rendements et d'autres coûts seraient alors bien différents. Par ailleurs, la plantation d'arbres fournirait 150 dollars l'hectare, mais elle réduirait les récoltes à néant.

Aussi, les producteurs des États du Centre-Sud recevraient davantage, étant donné les conditions de croissance plus favorables au stockage du carbone. Mais, à vrai dire, de nombreux détails devront être précisés et pris en considération avant que de tels scénarios se concrétisent, si jamais ils sont retenus.

Source : *Amber Waves*, United States Department of Agriculture, mars 2010 (<http://www.ers.usda.gov/AmberWaves/March10/Findings/ClimateChange.htm>).

De bons résultats dans la transformation alimentaire

Les manufacturiers canadiens de produits alimentaires ont augmenté de 13 % leur marge bénéficiaire nette en 2009, au regard de 2008. Selon des données de Statistique Canada, la marge bénéficiaire des industriels de l'alimentation a été de 7 % en 2009, comparativement à une moyenne de 5 % au cours de la période 2000-2008. Fait exceptionnel, cette marge a même dépassé d'un point de pourcentage celle de l'ensemble du secteur manufacturier canadien.

Essentiellement, le bon rendement dans la transformation alimentaire tient au fait que les coûts des activités ont diminué de 11 % dans l'industrie, alors que les revenus d'exploitation n'ont fléchi que de 1 % en 2009 par rapport à 2008. Une partie de l'importante diminution des coûts provient d'une chute moyenne de 16 % du prix global des intrants, comme les produits agricoles et alimentaires de base. On note que ces prix ont commencé à baisser dès le début de 2008, mais qu'ils augmentent depuis juillet 2009. En outre, deux autres facteurs ont contribué aux bons résultats des entreprises canadiennes de transformation alimentaire en 2009 : les coûts unitaires de main-d'œuvre ont peu progressé, soit de 2 %, et

les capacités de production ont été davantage mises à profit, ce qui est inhabituel en période de récession.

Pour l'année 2010, le George Morris Center anticipe une hausse du coût des intrants pour l'industrie, alors que, en ce qui a trait aux produits fabriqués, les consommateurs et les détaillants de l'alimentation seront sans doute réticents à absorber des hausses de prix trop importantes.

Source : *Grocery Trade Review*, mars 2010.

Quel avenir pour l'agriculture mondiale?

Ces derniers temps, les essais destinés à éclairer l'avenir de l'agriculture dans le monde abondent. Ils se rangent sous trois catégories : les travaux de prospective privilégiant l'approche par scénarios, les projections fondées sur des méthodes quantitatives et les travaux d'évaluation visant à dégager des actions bénéficiant d'un large consensus. Quelle synthèse peut-on faire de ces études?

Les évaluations sont faites généralement en réponse aux nouvelles données touchant les écosystèmes. Mais elles soulèvent systématiquement trois controverses : le rôle de l'« agriculture moderne », qui repose sur les progrès scientifiques et techniques; le rôle des échanges commerciaux internationaux; la lutte contre la marginalisation des agriculteurs plus pauvres. À cet égard, trois voies sont proposées.

Premièrement, on réaffirme l'importance de l'agriculture dans le développement d'un pays, tout comme on fait valoir le fréquent constat de la faiblesse des appuis : c'est que les élites, souvent d'origine urbaine, ont un préjugé en faveur de l'action au profit des populations urbanisées, plus susceptibles de se mobiliser, plutôt qu'au bénéfice des populations rurales, plus nombreuses mais dispersées. Deuxièmement, on met en évidence la diversité et la complexité des agricultures pratiquées dans le monde. On souligne la nécessité d'opter pour des approches non réductionnistes, mais plutôt systémiques, dans la perspective d'une agriculture durable. Troisièmement, on dénonce les prises de position fondées sur des *a priori* idéologiques, car elles occulteraient les débats difficiles, par exemple ceux qui portent sur les conditions à établir pour que l'« agriculture moderne » serve les intérêts des petits producteurs, sur l'utilisation des percées scientifiques et sur les conditions acceptables pour garantir la viabilité de ces agricultures.

Source : Michel Petit, « Prospectives, projections, évaluations : supputations sur l'avenir de l'agriculture mondiale » (éditorial), *Cahiers Agricultures*, vol. 19, n° 1, janvier-février 2010.

Activité prochaine : Les Perspectives 2010

Le 27 avril prochain, à l'Hôtel des Seigneurs de Saint-Hyacinthe, le Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ) tiendra la 21^e conférence des Perspectives. Cette activité, qui se déroulera sur le thème de « Nourrir la planète : contraintes et perspectives », sera l'occasion d'explorer les enjeux liés à la sécurité alimentaire mondiale et à la gestion durable des ressources naturelles. La présence d'invités de marque, notamment issus des Nations Unies ou associés à l'Institut du développement durable et des relations internationales de France, et la tenue d'un grand nombre d'ateliers spécialisés marqueront la journée. Pour plus d'information ou pour s'inscrire et participer à cette rencontre, consultez le site Internet du CRAAQ : <http://www.craaq.qc.ca/Calendrier/621?d=2010-04>.

